

Membres de la Chambre des communes,

Puisse la divine Providence vous guider dans vos délibérations.

Le très hon. Joe Clark (premier ministre) propose:

Que le discours de Son Excellence le Gouverneur général aux deux Chambres du Parlement soit pris en considération plus tard aujourd'hui.

(La motion est adoptée.)

* * *

● (1600)

VACANCES DE SIÈGES

M. l'Orateur: J'ai l'honneur d'informer la Chambre que depuis les élections générales du 22 mai 1979, le directeur général des élections a reçu avis de plusieurs députés, aux termes du chapitre H-9 des Statuts révisés du Canada, 1970, que les vacances suivantes s'étaient produites à la Chambre:

Le siège de l'honorable Don Jamieson, député de la circonscription de Burin-Saint-Georges, qui a démissionné.

Le siège du très honorable John G. Diefenbaker, député de la circonscription de Prince-Albert, qui est décédé.

Le directeur général des élections a donc émis de nouveaux brefs d'élection pour ces circonscriptions.

* * *

FEU LE TRÈS HONORABLE J. G. DIEFENBAKER

ÉLOGE DE L'ANCIEN PREMIER MINISTRE

Le très hon. Joe Clark (premier ministre): Monsieur l'Orateur, je pense qu'il conviendrait d'interrompre un instant les débats de cette première session de la trente et unième législature de la Chambre des communes du Canada, pour rendre hommage à un homme dont la présence a dominé cette assemblée pendant près de quarante ans, feu le très honorable John George Diefenbaker. Les Canadiens ne se souviennent pas tous des mêmes qualités de cet homme extraordinaire, mais quels que soient les souvenirs variés que nous gardons de lui au cours de sa longue et dynamique carrière, je crois que, pour nous tous ici, l'image qui s'imposera à notre souvenir, c'est celle du combattant, du parlementaire d'élite qui a fini par symboliser l'institution qu'il a si souvent dominée. Ce fut une sorte de tribun du peuple qui, ici et à travers le pays, a puissamment animé la vie publique canadienne et a revitalisé le phénomène politique qui, trop souvent, était devenu trop lointain des gens qu'il était destiné à servir. Les Canadiens se sont toujours considérés comme les héritiers de l'esprit comme de la forme de la démocratie parlementaire et John Diefenbaker a été le symbole de cet esprit.

[Français]

Mais ce qui est encore plus fondamental, c'est qu'il a changé entièrement notre attitude envers notre pays. Le développement du Nord qu'il a lancé, et le développement régional qu'il a encouragé, montrent jusqu'à quel point il avait compris les très grandes possibilités offertes par ce grand pays qui est le nôtre. Le Canada est fondamentalement un pays de bâtisseurs, et notre force et notre esprit de pionniers n'ont jamais été exprimés avec plus de vigueur et présentés de façon aussi productive que dans les convictions de John Diefenbaker.

[Traduction]

Ce fut un homme indomptable, un passionné qui présentait et défendait vigoureusement son point de vue, un patriote sans compromis dont l'attachement et le dévouement à son pays n'ont jamais fait l'ombre d'un doute, un homme d'État d'en-

Feu le très honorable J. G. Diefenbaker

vergure réputé pour sa chaleur et sa façon personnelle de servir ses concitoyens et son pays qu'il aimait tant. Ce fut une personnalité exceptionnelle qui nous a tous enrichis comme personne d'autre ne pourra jamais le faire. Son décès est une grande perte pour le peuple et pour le Parlement du Canada.

Des voix: Bravo!

Le très hon. P. E. Trudeau (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, nous avons tous fait connaître d'une façon ou d'une autre nos sentiments à l'égard du décès du très honorable député de Prince-Albert; il convient cependant qu'au début de cette nouvelle législature, nous rappelions son souvenir dans le milieu qu'il affectionnait le plus. Cette Chambre était sa salle de travail, tant sur le plan politique et intellectuel qu'émotif; pour lui, elle était à la fois un tribunal, une tribune électorale, et un salon réunissant des amis.

C'est déjà tout un exploit que d'avoir passé quarante ans dans cette enceinte. L'apport constant du très honorable député est encore plus extraordinaire. Les uns après les autres, les députés étaient élus et défaits; ils étaient loués ou blâmés; certains prenaient des initiatives brillantes, d'autres restaient passifs; entre-temps, John Diefenbaker poursuivait son chemin, toujours vigilant, sans jamais manquer une seule occasion de se prononcer.

[Français]

Il est arrivé en 1940, enthousiaste, compétitif, combatif, pour faire ce qu'il avait toujours rêvé de faire. Le vent a tourné bien des fois en ces quarante ans, mais John Diefenbaker est toujours resté fidèle à sa personnalité et à ses convictions. L'éloquence et l'idéalisme qu'il avait apportés de l'Ouest à la Chambre des communes l'animaient encore lors de la dernière victoire électorale qui devait le ramener dans la lutte.

L'on se souvient de John Diefenbaker comme d'un lutteur, et c'est ce qu'il était. Il s'est battu pour les droits de la personne, pour les valeurs chères aux citoyens ordinaires. Il leur parlait dans leur langage, et eux le comprenaient. Il a transmis leur message à la Chambre des communes, et elle ne s'est pas contentée de l'entendre, elle l'a écouté.

[Traduction]

C'était un homme politique remarquable dont les fortes convictions, les idées et les antagonismes n'étaient pas toujours partagés, même si la vigueur avec laquelle il les exposait suscitait une grande admiration. C'était plus qu'un homme politique. Il faisait plus que toucher ses auditeurs par ses discours, il réussissait même à pénétrer leur âme. Certains allaient jusqu'à le trouver irritant. Sa présence à la Chambre avait un côté presque surnaturel. Même s'il gardait le silence, on la sentait, et, quand il était absent, chacun alentour se demandait quelle opinion il aurait formulée s'il avait été présent.

Je ne sais pas ce qu'éprouvent les autres députés, mais j'ai le curieux sentiment qu'il est toujours présent parmi nous. Ce matin à peine, comme je faisais part de mon point de vue sur le rôle de l'opposition, au moment où nous vous avons élu, monsieur l'Orateur, je me suis légèrement tourné vers l'autre côté, m'attendant à le voir pointer vers moi un doigt menaçant en s'écriant: «Jamais n'a-t-on vu pareille conversion depuis celle de Saül sur le chemin de Damas».

Des voix: Oh, oh!